

remercier le gouvernement de ce qu'il a fait pour vous?" "Que voulez-vous dire?" Vous étiez ivre hier. "Comment le savez-vous"? Je vous ai vu. "Quelle heure était-il"? Deux heures. Eh bien! vous auriez dû me voir à six heures!

Il en est de même pour l'honorable ministre des Travaux publics. Grisé d'une popularité que les libéraux n'ont pas du tout contribué à créer par un pouvoir qu'il n'ont ni mérité ni gagné, se glorifiant maintenant d'une politique qu'ils ont combattue pendant 18 ans; se vantant d'avoir remplacé la livrée du libéralisme pour revêtir celle des manufacturiers, le ministre des Travaux publics, s'écrie: Oui, nous dépensons beaucoup; mais attendons à l'année prochaine. Le peuple sait fort bien que la prospérité n'est due ni à lui ni à ceux qui ont lâché le libéralisme. Si l'an prochain ils se présentent devant les libéraux trahis, devant le pays qu'ils ont trompés, ils verront que l'attitude cynique de l'honorable ministre n'est pas de celles qui sont du goût du peuple.

Il est possible, M. l'Orateur, que j'aie été un peu long dans les quelques remarques que j'ai faites, mais comme j'ai encore une ou deux questions à traiter, je crois qu'il vaut mieux de suspendre la séance.

A six heures la séance est suspendue.

### Séance du soir.

M. DAVIN: Je suis obligé de répéter, M. l'Orateur, tout le chagrin que j'éprouve de voir que mon honorable ami le ministre de l'Intérieur n'est pas encore capable de reprendre son siège. S'il eût été présent en Chambre je me serais contenté de lui dire qu'il a manqué aux promesses faites par lui à la population des Territoires du Nord-Ouest, mais, vu son absence je vais être obligé d'entrer plus intimement dans ce qu'il a eu à faire avec cette partie du pays et prouver aussi complètement que possible ce que j'ai avancé. J'ai fait voir avec quelle facilité l'honorable premier ministre et son collègue, l'honorable ministre du Commerce, revenaient facilement sur leurs paroles, sur les engagements qu'ils pouvaient avoir pris, et sur les principes qu'ils ont énoncés; je veux maintenant démontrer que l'honorable ministre de l'Intérieur (M. Sifton) ne leur en cède en rien sous ce rapport. En 1896 M. Dalton McCarthy se présenta simultanément dans le comté de Brandon et dans son ancien comté, et l'honorable ministre de l'Intérieur actuel fut son principal organisateur dans cette élection. Voici une affiche en lettres rouges sur fond blanc imprimée sous la direction de l'honorable ministre:

Votez pour McCarthy, l'ami du lien britannique et des écoles nationales,—

Voici le paragraphe de cette affiche sur lequel je veux appeler l'attention:

—qui veut la réduction des taux de transport, l'entrée en franchise des instruments aratoires, et du bois de construction.

L'honorable ministre des Finances est à son siège et il sait aussi bien que moi qu'aucun moyen n'a été pris pour soulager le cultivateur des Territoires du Nord-Ouest quant à ce qui concerne la réduction dans les taux de transport, ou dans les droits sur le bois de construction ou les machines agricoles, tel que promis dans cette affiche ou placard publié sous la surveillance de l'honorable ministre de l'Intérieur. Le 20 de mai 1896, une assemblée avait lieu à Brandon et des discours furent prononcés en cette circonstance par M. Sifton, M. James-A. Smart, le sous-ministre de l'Intérieur actuel, ainsi que par d'autres personnes, et c'est à cette assemblée que mon regretté ami, feu M. Dalton McCarthy, fut mis en nomination.

M. Sifton, qui est actuellement ministre de l'Intérieur, appuya vigoureusement l'attitude de M. McCarthy sur le tarif, on adopta même en cette circonstance une résolution approuvant le programme de 1893, et contenant à part cela les mots suivants:

Nous condamnons le gouvernement fédéral à cause de son attachement à la politique de protection, qui impose un lourd fardeau sur la classe agricole sans lui accorder aucun avantage en retour.

"Nous condamnons le gouvernement fédéral." Lisez cette résolution dont la signification est encore plus forte aujourd'hui. Le 23 mai 1896, M. Dalton McCarthy était reçu avec enthousiasme à Brandon. M. Sifton porta la parole en cette circonstance et voici ce qu'il a dit:

Nous avons en M. Dalton McCarthy un homme qui appuie nos principes.

De même qu'à un grand nombre d'autres, on m'a reproché d'avoir changé de principes, mais on peut-on trouver une meilleure politique libérale que dans ces mots, "un tarif de revenu seulement?"

Ces paroles sont citées parce qu'elle font partie du programme de M. McCarthy tel qu'énoncé dans son discours. Voici ce que l'on dit du discours prononcé à cette occasion par mon honorable ami, le ministre de l'Intérieur (M. Sifton):

Il termina son discours par un appel chaleureux aux électeurs et en leur disant qu'il était convaincu que tous allaient travailler aussi fort que possible jusqu'au 23 juin afin d'élire Dalton McCarthy comme notre représentant et par là s'acquitter de leur devoir envers eux-mêmes et leur pays.

Vous vous rappelez sans doute, M. l'Orateur, que M. McCarthy opta en faveur de son ancien comté, et une convention se réunit à Souris le 27 octobre 1896 pour choisir un candidat destiné à représenter le comté de Brandon à la place de Dalton McCarthy. Voici ce qu'a dit M. Sifton ce jour-là:

L'élection de M. McCarthy dans le mois de juin dernier est peut-être ce que le peuple du Manitoba ait jamais fait de mieux, car il a fourni un argument irréfutable, et s'est assuré les services d'un homme éminent pour faire valoir—